AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 20-10-77144665

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F
M. le Sous-Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
C. C. P. : La Source 4604-25 C

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

BULLETIN TECHNIQUE N° 164

19 SEPTEMBRE 1977

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

CEREALES

Ce texte, qui présente les préconisations en matière de lutte contre la jaunisse nanisante de l'orge pour l'automne 1977 a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux et l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages.

* * * *

Les orges, les blés, les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la Jaunisse Nanisante de l'orge (Barley Yellow Dwarf Virus).

On se souvient que lors de la campagne 1975 - 1976, cette virose a provoqué d'importants dégâts sur orges d'hiver dans plusieurs régions de France.

SYMPTOMES - DEGATS

Les symptômes sont caractérisés par : un jaunissement sur orges, des rougissements ou jaunissements sur blés, un rougissement très intense sur avoines.

Ce changement de coloration débute par le sommet des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante.

A l'époque de la montaison on observe un nanisme plus ou moins important sur les trois céréales ce qui donne souvent aux parcelles atteintes un aspect moutonné.

La gravité de la maladie est fonction de la précocité de l'invasion par les pucerons vecteurs, du nombre de ceux-ci et des conditions ultérieures de végétation.

Les dégâts peuvent aller d'une épiaison réduite ou nulle jusqu'à la mort de la plante.

MODES DE TRANSMISSION

Cette maladie est transmise par les 3 principales espèces de pucerons des céréales, parmi lesquelles Rhopalosiphum padi (globuleux et avec l'extrémité de l'abdomen rougeâtre) est le principal vecteur lors des contaminations d'automne sur les plantes jeunes.

LUTTE

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. On cherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales soit par des techniques culturales, soit, à défaut, par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Signalons que toutes les variétés d'orge d'hiver ont pratiquement présenté la même sensibilité à la maladie en 1976.

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : P. JOURNET

P.1.125

TECHNIQUES CULTURALES

- Eliminer les repousses des céréales qui sont un des réservoirs de virus et de pucerons.

- Eviter les semis trop précoces. Cette mesure est suffisante dans la plupart des cas, les levées se produisent alors à une période plus fraîche, défavorable aux vols des pucerons. Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, les semis normaux d'orges et même de blés pourraient être atteints.

MOYENS CHIMIQUES

Les plantes jeunes sont les plus sensibles. Il faudra donc surveiller les cultures dès la levée et la présence, à cette époque, de nombreux pucerons sur maïs devra inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs. A noter que cette année, si les conditions climatiques continuent d'être favorables à la principale espèce de puceron vecteur, les risques de contamination pourraient être particulièrement élevés.

On estime qu'un traitement est justifié dès que l'on observe en moyenne 2 à 3 pucerons aptères (sans ailes) ou 0,5 à 1 puceron ailé par plantule.

Le diméthoate (400 g/ha de M.A.) ou le pirimicarbe (125 g/ha de M.A.) ont assuré une bonne protection des céréales contre cette maladie.

GROSSE ALTISE

/ COLZA /

Des altises adultes ont été observées dans certains semis de colza et les premières captures ont été enregistrées en cuvette jaune depuis quelques jours.

Les conditions climatiques actuelles étant favorables à ce ravageur, et à la suite des attaques importantes observées l'an dernier, il convient d'être particulièrement vigilant et de surveiller attentivement les cultures.

En raison de l'activité nocturne de cet insecte, les observations directes dans les champs sont assez difficiles ; il peut donc être, comme nous l'indiquions dans le bulletin technique du 6 Septembre, commode de piéger ces insectes dans une cuvette jaune pour suivre plus facilement l'évolution des populations d'altises.

Le colza étant sensible aux attaques d'altises adultes de la levée au stade deux feuilles vraies un traitement est conseillé dès les premières captures en cuvette jaune ou en l'absence de cuvette lorsque l'on dénombre 2 à 3 altises par mètre carré, ou encore lorsque les plantes présentent plus de 2 morsures récentes. En cas d'intervention, il est recommandé d'effectuer le traitement en fin de journée, en choisissant de préférence un produit à base de PARATHIONS. Nous rappelons que l'enrobage des semences n'assure qu'une protection imparfaite des plantules.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire "CENTRE"

G. BENAS

P 134